

La Sidra

DE LA SEMAINE



VAYICHLA'H

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Après un séjour de vingt ans à 'Haran, Yaakov revient en Terre Sainte. Il envoie des anges émissaires à Essav, dans l'espoir d'une réconciliation mais il s'avère qu'Essav est sur le chemin de la guerre avec quatre cents hommes armés. Yaakov se prépare à la guerre, prie et envoie un cadeau considérable à Essav.

En cette nuit, Yaakov fait traverser la rivière Yabok aux siens mais il reste en arrière et rencontre un ange, représentant l'esprit d'Essav avec lequel il se bat jusqu'à l'aube. Malgré une hanche disloquée, il sort vainqueur du combat et reçoit de l'ange le nom Israël qui signifie « il l'a emporté sur le Divin ».

La rencontre entre les deux frères a lieu, ils s'embrassent mais se séparent. Yaakov s'installe sur un terrain qu'il achète près de Che'hem. Le prince de cette ville, Che'hem abuse de Dinah, la fille de Yaakov et ses deux frères, Chimone et Lévi la vengent en tuant tous les hommes de la ville.

Yaakov continue sa route.

Ra'hel meurt en donnant naissance à son second fils, Binyamine. Elle est enterrée au bord de la route, près de Beth Lé'hem.

Réouven perd son droit d'aînesse en commettant une indiscretion par rapport à la vie intime de son père.

Yaakov arrive à 'Hébron, chez son père, qui meurt plus tard, à l'âge de 180 ans (Rivkah mourra avant le retour de Yaakov).

La Paracha se conclut par le décompte détaillé des femmes, enfants et petits-enfants d'Essav, l'histoire du peuple de Séir au sein duquel s'installe Essav et par la liste des huit rois qui dirigent Edom, la terre des descendants d'Essav et de Séir.

La rivière et les cruches

Certains d'entre nous sont dotés, dans toutes leurs activités quotidiennes, d'un sens pratique. D'autres sont plutôt visionnaires. Le judaïsme présente également ces deux approches. Etre visionnaire consiste à aspirer à la transcendance et à l'inspiration. Et le chemin de la pratique passe par l'observance concrète des Mitsvot (commandements de D.ieu).

Le Juif visionnaire méditera sur l'infinie grandeur de D.ieu et sera imprégné d'un amour illimité pour Lui. Il tremblera de crainte et se délectera dans l'extase. Il aspirera à une élévation spirituelle et se délectera dans la transcendance de son âme. Rendre cette vision réelle et concrète est l'approche pratique. Quand l'amour pour D.ieu trouve sa concrétisation dans l'accomplissement de Sa volonté, la vision a trouvé son expression tangible. En étant visionnaires, nous trouvons de la gratification. Par les Mitsvot, c'est D.ieu Qui est satisfait.

Il est vrai que les deux approches sont

Suite en page 2

Edito

Quand la lumière va naître !

Nous sommes, à présent, à proximité presque immédiate de cette date majeure qu'est le 19 Kislev... Commencer ainsi un éditorial est toujours une aventure : comment dire et donner à ressentir ce qui paraît d'une clarté lumineuse ? C'est que le 19 Kislev renferme un secret prodigieux et qu'il nous appartient, à l'approche de ce jour, d'en découvrir la clé. Certes, c'est là une commémoration ancienne : Rabbi Chnéor Zalman emprisonné par le Tsar dans la vieille Russie et finalement libéré. Pourtant, quelque chose de profondément actuel y résonne et c'est cela qui, aujourd'hui, nous importe plus que toute autre chose.

De fait, il ne saurait être question ici d'un simple souvenir historique même si, s'agissant de Rabbi Chnéor Zalman, auteur du Tanya et fondateur de la 'Hassidout 'Habad, cela seul serait déjà suffisant pour motiver une célébration. Mais tout, ici, porte plus loin. C'est bien d'un Roch Hachana qu'il s'agit, celui de la 'Hassidout, et il ne cède en rien aux autres Roch Hachana de l'année. En effet, qu'est-ce que Roch Hachana sinon, littéralement, la « tête de l'année » ? Qu'est-ce que cette appellation dénote sinon le fait que le jour ainsi désigné contient en lui la force et la vie de l'année comme la tête recèle celle de l'ensemble du corps ? Qu'évoque-t-elle sinon des images de lien renouvelé avec D.ieu, d'enthousiasme redécouvert et de vie retrouvée, plus riche et plus pleine ?

Le 19 Kislev est bien tout cela. Il porte une force nouvelle pour l'étude de la 'Hassidout et une lumière accrue pour les voies du 'hassidisme et tout cela nous est bien précieux. Nous le savons : nous vivons en un temps où, plus souvent qu'il ne faudrait, l'obscurité paraît grandir, presque écrasante. Nous vivons en un monde où le spirituel paraît parfois étranger, où seule la vaine poursuite du matériel semble le sort assigné à chacun. Tout se passe comme si nous vivions une de ces longues nuits d'hiver où on peut finir par désespérer de jamais retrouver les premières lueurs du jour. C'est au cœur de cette obscurité-là que jaillit la lumière du 19 Kislev. C'est une lumière puissante, elle sait dissiper toutes les forces de la nuit et fait jaillir, autour d'elle, la conscience du bonheur d'être Juif. Lorsque la célébration revient, comme par nature, elle éclaire donc le cœur et l'âme de chacun. Il ne reste plus qu'à se saisir de ce nouveau pouvoir pour réorienter le sens des choses et toute notre existence par l'étude de la 'Hassidout et par la vie du 'hassidisme. A présent, le monde change. Et nous sommes les acteurs de ce changement. Pour le bien et pour de bon.

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum



HORAIRES D'ENTRÉE & SORTIE DE

CHABBAT VAYICHLA'H

ÎLE-DE-FRANCE

Entrée : 16h 47

Sortie : 17h 57

Bordeaux 17.12
Deauville 16.55
Grenoble 16.45
Lille 16.38

Lyon 16.47
Marseille 16.52
Montpellier 16.57
Nancy 16.32
Nantes 17.08

Nice 16.43
Rouen 16.50
Strasbourg 16.27
Toulouse 17.07

A partir du dimanche 14 novembre 2021 Pose des Téléphones : 6h 52 Heure limite du Chema : 10h 16 Fin Kidouch Levana : toute la nuit du jeudi 18 au vendredi 19 nov. 2021

nécessaires, mais c'est à nous qu'il revient de reconnaître celle qui représente les moyens et celle qui en est la fin. Etre visionnaire est prestigieux mais ce que D.ieu désire le plus est que nous nous attachions aux détails.

Traverser la rivière

Dans la Paracha *Vayichla'h* (*Beréchit* 32 : 4-36 :43), nous lisons la façon dont Yaakov et sa famille traversent la rivière de Yabok. Yaakov met un pied sur chaque rive afin de former un pont humain et il transfère ses possessions d'une rive à l'autre. Réalisant qu'il a oublié quelques objets peu importants, il choisit de laisser sa famille et ses possessions derrière lui et de partir à la recherche de ces objets perdus. Et la Torah de nous signaler qu'à ce moment, « Yaakov resta seul » sur l'autre côté de la rivière.

Le Midrach suggère qu'en insistant sur la solitude de Yaakov, la Torah indique qu'il était alors comparable à D.ieu. Tout comme D.ieu est glorifié et seul, ainsi se trouvait alors Yaakov.

Comment Yaakov put-il atteindre cet état comparable à celui de D.ieu ? Ce n'était pas par une extase spirituelle ni par une inspiration méditative mais par l'attention qu'il porta aux détails. Il avait oublié de simples cruches et il revint sur ses pas pour les récupérer.

Quelle est la signification de ces cruches ? Pour répondre à cette question, il nous faut tout d'abord comprendre la raison de son séjour chez son oncle Lavan et la rencontre qu'il fit, par la suite, avec son frère Essav.

La maison de son oncle et la compagnie

de son frère n'étaient certainement pas propices à une élévation spirituelle personnelle. Mais Yaakov n'était pas là pour réaliser son propre programme mais pour réaliser le programme de D.ieu.

La révélation d'une aura

Bien que D.ieu soit transcendant, Il projette une aura de Sa présence dans le monde. Mais elle reste cachée et ne peut être dévoilée au genre humain. Les Patriarches et leurs héritiers furent chargés de révéler cette aura, par la propagation de la connaissance divine et de l'observance des commandements de D.ieu.

Il revint à Yaakov de dévoiler cette lumière divine cachée dans les maisons de Lavan et d'Essav. Chaque objet que touchait Yaakov était utilisé pour le service de D.ieu. C'est ainsi qu'il élevait ces objets matériels à un niveau supérieur. Il révélait la lumière divine enfouie en eux et réalisait ainsi leur potentiel divin.

Quand il traversa la rivière et qu'il prit conscience qu'il avait oublié certains objets de l'autre côté, il revint sur ses pas pour les reprendre. Il savait qu'en cas contraire, la lumière divine qu'ils contenaient resterait à jamais prisonnière, dans l'environnement impur de la maison de son oncle.

Prendre les circonstances en considération

Après avoir passé vingt ans en exil, Yaakov revenait enfin chez lui. Pendant cette longue période, il avait été constamment de service, toujours conscient de sa mission. Il ne fait aucun doute que l'âme de Yaakov languissait l'atmosphère toute de

pureté de la maison de ses parents, les saints Its'hak et Rivkah.

Traverser la rivière représentait une avancée importante dans cette direction, une traversée métaphorique de l'impureté vers la sainteté. Yaakov quittait l'approche pragmatique du devoir pour se diriger vers la voie visionnaire de la transcendance. L'on aurait pu s'attendre à ce qu'il se précipite de l'avant et n'hésite aucunement. Mais, en traversant la rivière, il s'arrêta. Pourrait-il être consumé par l'inspiration et ne pas succomber à ses tentations ? Pourrait-il vivre dans un monde de visionnaire et continuer son engagement dans le devoir du respect des détails ?

Il s'agit peut-être ici de l'une des raisons pour lesquelles Yaakov enjamba la rivière, gardant un pied fermement planté sur la rive pratique et l'autre planté avec appréhension sur la rive du visionnaire qu'il serait. Il fit passer sa famille et ses possessions au-dessus de la démarcation et était maintenant sur le point de rejoindre, lui-aussi, l'autre rive.

Consumé par le désir mais rongé par l'appréhension, Yaakov passa, avec hésitation de l'autre côté.

Mais soudain il se rappela qu'il avait laissé quelques objets sur la première rive. A ce moment précis, il réalisa que l'avenir se jouait là. Les Hôtes des Cieux s'étaient rassemblés pour voir quelle direction il emprunterait. Il savait qu'il devait agir. Il revint alors sur la rive qu'il allait quitter et partit chercher ses objets.

Finalement, il traverserait la rivière, mais pas avant d'avoir démontré qu'il pouvait trouver un équilibre entre les deux mondes.

Etude du **RAMBAM**

• DIMANCHE 14 NOVEMBRE - 10 KISLEV

Mitsva négative n° 68: Il est interdit au Grand Prêtre d'entrer à tout moment dans le Sanctuaire, vu le respect dû à ce dernier et la crainte devant la présence divine.

Mitsva négative n° 165: C'est l'interdiction faite au prêtre de quitter le Temple pendant leur service.

Mitsva positive n° 31: Il s'agit du commandement nous enjoignant de faire sortir les personnes impures du Sanctuaire.

Mitsva négative n° 77: C'est l'interdiction faite à toute personne impure de pénétrer au Sanctuaire dont l'équivalent pour les générations futures est tout le parvis à l'intérieur de la porte de Nicanor qui constitue l'entrée d'Ezrat Israël.

Mitsva négative n° 78: C'est l'interdiction faite à toute personne impure de pénétrer dans le camp des lévites, dont l'équivalent pour les générations ultérieures est le Mont du Temple.

• LUNDI 15 NOVEMBRE - 11 KISLEV

Mitsva négative n° 75: C'est l'interdiction à un prêtre impur de faire son service au Temple tant qu'il est impur

Mitsva négative n° 76: C'est l'interdiction faite à un prêtre « Tevoul Yom » de faire le service, bien qu'il soit déjà pur jusqu'à ce que le soleil se soit couché.

Mitsva positive n° 24: Ce commandement ordonné uniquement aux prêtres, leur enjoint de se laver les mains et les pieds chaque fois qu'ils doivent pénétrer dans la salle du sanctuaire pour officier.

Mitsva négative n° 69: Il est interdit à un prêtre ayant une infirmité de pénétrer dans une partie quelconque du sanctuaire, c'est-à-dire là où se trouve l'autel, ni entre le portail et l'autel, ni vers le portail lui-même, ni dans le sanctuaire au sens propre du terme.

Mitsva négative n° 70: Il est interdit à un prêtre ayant une infirmité de faire son service.

Mitsva négative n° 71: Il est interdit à un prêtre ayant une infirmité passagère de faire son service aussi longtemps que subsiste cette infirmité.

• MARDI 16 NOVEMBRE - 12 KISLEV

Mitsva négative n° 74: Il est interdit à tout étranger (toute personne qui n'est pas un descendant d'Aharon) de faire le service au Temple.

Mitsva positive n° 61: Il s'agit du commandement nous enjoignant de n'apporter à l'Eternel que des offrandes parfaites en leur genre, exemptes de tous défauts.

Mitsva négative n° 91: C'est l'interdiction qui nous est faite de consacrer un animal présentant un défaut sur l'autel.

Mitsva négative n° 92: C'est l'interdiction qui nous est faite d'égorger, en vue du sacrifice, des bêtes présentant un défaut.

Mitsva négative n° 93: C'est l'interdiction qui nous est faite d'asperger sur l'autel avec le sang de bêtes présentant un défaut.

• MERCREDI 17 NOVEMBRE - 13 KISLEV

Mitsva négative n° 94: C'est l'interdiction qui nous a été faite de faire brûler sur l'autel les parties d'un animal présentant un défaut.

Mitsva négative n° 95: C'est l'interdiction qui nous est faite d'offrir en sacrifice une bête présentant un défaut passager.

Mitsva négative n° 96: C'est l'interdiction qui nous est faite d'offrir en sacrifice, de la part d'un non-Juif, une bête frappée d'un défaut.

Mitsva négative n° 97: C'est l'interdiction qui nous est faite de mutiler une bête destinée à être sacrifiée.

Mitsva positive n° 86: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de racheter toute bête destinée au sacrifice présentant un défaut, la rendant ainsi apte à un usage ordinaire et permettant son abattage rituel et sa consommation.

• JEUDI 18 NOVEMBRE - 14 KISLEV

Mitsva positive n° 60: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné que toute bête offerte en sacrifice soit âgée d'au moins huit jours ou plus.

Mitsva négative n° 100: Il nous est interdit d'offrir sur l'autel le salaire d'une prostituée ou le prix versé en échange d'un chien.

Mitsva négative n° 98: Il nous est interdit d'offrir sur l'autel du levain ou du miel.

Mitsva positive n° 62: Il s'agit du commandement nous enjoignant d'apporter du sel avec chaque offrande.

Mitsva négative n° 99: C'est l'interdiction qui nous est faite d'offrir un sacrifice sans sel.

• VENDREDI 19 NOVEMBRE - 15 KISLEV

Mitsva positive n° 63: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné à propos de la procédure de chaque holocauste.

Mitsva négative n° 146: C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger la chair d'un holocauste.

Mitsva positive n° 64: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir l'expiatoire, quel qu'il soit, de la manière prescrite.

• SAMEDI 20 NOVEMBRE - 16 KISLEV

Mitsva négative n° 139: Il est interdit aux prêtres de manger la chair des sacrifices expiatoires [dont il a été] fait [aspersion du sang sur l'autel] à l'intérieur [du Heikhal].

Mitsva négative n° 112: Il nous est interdit de détacher la tête du volatile offert comme expiatoire pendant la « Mélika » (rupture de la tête à l'endroit de la nuque).

Mitsva positive n° 65: C'est le commandement qui nous a été enjoint selon lequel l'offrande délictive doit être offerte de la manière prescrite.

Extrait
du Séfer
Hamitsvot
(Maimonide)

Une étude
quotidienne
instaurée par
le Rabbi pour
l'unité du
peuple juif

« PARTOUT - SAUF EN RUSSIE ! »

En 1998, jeunes mariés, Rav Chnéour Zalman et Miriam Zaklos avaient décidé de partir en *Chli'hout* pour répandre le judaïsme quelque part dans ce vaste monde. « N'importe où - mais pas en Russie » avait cependant tenu à préciser Miriam. En effet, la Russie, c'est loin de tout (c'est-à-dire des parents de l'un et de l'autre), il fait froid, c'est trop difficile, il faut apprendre la langue... Cependant, des amis leur suggérèrent de rencontrer Rav Berel Lazar, le Grand-Rabbin de Russie et *Chalia'h* en chef dans ce pays où il officie depuis 1989. Celui-ci leur parla de Novossibirsk, la grande ville capitale de la Sibérie - ni plus ni moins... « Non, s'écria Rav Zaklos, ni pour moi ni surtout pour ma femme ! »

Mais Rav Lazar leur conseilla d'aller visiter la ville - il prenait en charge tous leurs frais - afin qu'au moins ils se fassent une idée claire de ce dont il parlait. Ils acceptèrent et prirent l'avion pour Novossibirsk (3^{ème} plus grande ville de Russie) afin de passer la fête de Pourim avec la communauté. Là, ils trouvèrent exactement ce qu'ils avaient redouté : une température de 22 degrés en-dessous de zéro, une synagogue en ruines fréquentée es-

sentiellement par des clochards, pratiquement sans eau courante... Bref, ils organisèrent aussi bien que possible un semblant de fête pour Pourim avec la communauté locale et s'apprêtèrent à repartir.

Deux jours avant leur retour à Moscou (d'où ils pensaient revenir en Israël), la « synagogue » fut vandalisée : des délinquants locaux avaient fait irruption, avaient jeté les livres saints par terre, avaient profané ce qu'ils pouvaient et avaient laissé des graffitis antisémites sur les murs, promettant de recommencer...

Au milieu de la nuit (en tenant compte du décalage horaire entre la Sibérie et Moscou), Rav Lazar reçut un coup de fil affolé lui annonçant la nouvelle. Fin connaisseur de la mentalité du pays, il demanda à Rav Zaklos de tout mettre en œuvre pour alerter la presse - sans quoi le gouvernement n'interviendrait pas. Comme convenu, Rav Zaklos se rendit devant la synagogue quand les journalistes arrivèrent et, sans aucune préparation préalable, se retrouva face aux micros et aux photographes.

- On me demanda tout d'abord si j'étais le rabbin de la ville... Je répondis que je n'étais là que depuis peu de temps mais que je serai effectivement le rabbin de Novossibirsk ! J'exigeais avec fermeté de la municipalité qu'elle retrouve les coupables afin que ceci ne se reproduise plus jamais. Et pour rassurer la communauté qu'elle avait toute sa place dans la cité, il fallait, n'est-ce pas, construire une autre synagogue, plus spacieuse, mieux protégée, plus confortable, avec un centre communautaire et des structures éducatives...

Le reportage sur le vandalisme de la synagogue de Novossibirsk fut diffusé de nombreuses fois dans toute la Russie et même à l'étranger. Entretemps, les Zaklos retournèrent en Israël : toutes leurs familles, tous leurs amis les félicitèrent pour leur nouvelle nomination en Sibérie...

Très impressionnés par le cours des événements, les Zaklos réalisèrent que « le monde entier a décidé que nous devenions les Chlou'him officiels de Novossibirsk ! Nous n'avons plus le choix que d'y retourner pour de bon ! C'est comme si le Rabbi lui-même affirmait que c'est là-bas que nous devons nous installer ! »

Les obstacles furent nombreux : le froid extrême bien sûr, l'antisémitisme virulent et surtout les hésitations. Mais ce fut justement tous ces obstacles qui stimulèrent le jeune couple à régénérer le judaïsme et à allumer la flamme dans cette grande ville gelée.

En 2013, ils inaugurèrent officiellement le nouveau centre communautaire, de proportions énormes, bien différentes de la structure dilapidée qu'ils avaient trouvée à leur arrivée. Synagogue, jardin d'enfants, école juive, Mikvé, magasin cachère... on trouve tout maintenant à Novossibirsk ! La Sibérie n'est plus ce désert effrayant qu'avaient affronté les grands-parents de ce couple de *Chlou'him* quand ils avaient été emprisonnés dans les camps du Goulag au siècle dernier...

« La difficulté elle-même est un signe qu'il faut persévérer et transformer les circonstances en tremplin pour le positif ! »

www.chabad.org

Traduit par Feiga Lubecki

ETINCELLES

DE MACHIA'H

L'ÉDUCATION JUIVE

ET LA VENUE DE MACHIA'H

décrivant le temps de Machia'h, Dieu dit (Isaïe 44:3) : « Je déverserai Mon esprit sur ta descendance et Ma bénédiction sur tes générations ». Dès la première lecture du verset, il est clair que sont ici désignés les enfants.

Or, on connaît le principe selon lequel toutes les révélations de ces temps futurs dépendent de nos actions et de notre effort d'aujourd'hui (Tanya chap. 37). C'est dire à quel point l'éducation juive assurée aux enfants est un impératif pour chacun.

(d'après un commentaire du Rabbi de Loubavitch

Chabbat Parchat Vayikra 5740) H.N.

LAMYCONFORT
LAMYLITERIE

FABRICANT-GROSSISTE OUVRE SES PORTES AUX PARTICULIERS
Sur produits équivalents griffés

Jusqu'à 50% moins cher

Matelas- Sommiers
Banquettes- Clic-clac
Lits gigognes- Lits électriques

Système d'assemblage exclusif

Ouvert du Dim. au Vend.
 Fermé le Samedi
 petite fête

01.47.00.73.55

3, rue du Commandant Lamy -75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

LE SPECIALITE DES LITS CACHER ET SANS CHAÎNETZ

La Hala'ha DE LA SEMAINE

A PARTIR DE QUEL ÂGE PEUT-ON AMENER LES ENFANTS À LA SYNAGOGUE ?

Il est recommandé d'habituer les enfants, dès leur plus jeune âge, à répondre Amen quand on prononce une bénédiction : nos Sages déclarent que, dès que l'enfant est capable de répondre ainsi, il a une part dans le Monde Futur.

On n'amène pas à la synagogue des enfants susceptibles de courir partout et de déranger ainsi les fidèles ; au final, ce serait d'ailleurs un mauvais service rendu à l'enfant lui-même car on ne lui aura pas assez expliqué qu'il doit respecter la sainteté de l'endroit. Si le père ne se sent pas capable d'obliger l'enfant à bien se conduire, il est préférable qu'il garde l'enfant à la maison ou qu'il ne vienne qu'à la fin de la prière.

A la synagogue, on habituera l'enfant à répondre au Kaddich et autres bénédictions. Le père prend l'enfant sous son Talit (châle de prière) pour la bénédiction des Cohanim. Progressivement, on pourra emmener les enfants à la synagogue en les encourageant à prier. Dans certains offices, on prévoit une salle attenante avec un mini-office pour les enfants avec des moniteurs dévoués qui distribuent des friandises à ceux qui se conduisent bien.

F.L. (d'après Rav Yossef Ginsburgh – Si'hat Hachavoua N° 1818)



NOUVEAU !! LEADER CASH GAGNY

Le supermarché Cacher des familles du 93

- Un très large choix de produits cachers et du quotidien
 - Prix attractifs, défaits toute concurrence
 - 30 minutes de stationnement offertes à proximité*
 - * Ticket gratuit à l'horodateur les 30 premières min. / gratuit entre 12h et 14h
 - Places de stationnement disponibles devant le magasin
 - Service livraison - Equipe chaleureuse et dynamique
- Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat**
71, Avenue Henri Barbusse - 93220 Gagny

LEADER CASH LEVALLOIS

Au service de la communauté

81 rue Jules Guesde – 92300 Levallois
01 47 37 52 68

- Livraison gratuite (voir conditions)
 - 2 parkings gratuits (< 30 min.) à proximité
 - Un large choix de produits et des prix très attractifs
 - Grande surface de plus de 600 M²
- Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat**

NOUVEAU !!
Fromage et
Charcuterie
à la coupe

VENEZ FÊTER LE JOUR DE LA LIBÉRATION DU
RABBI CHNEOR ZALMAN
AUTEUR DU TANYA ET DU CHOUL'HANE AROU'H

GRANDE SOIRÉE
'HASSIDIQUE
DE

Youd Teth Kislev

ROCH HACHANA DE LA 'HASSIDOUT

Mardi 23 Novembre 2021
à partir de 20h

AU CASINO DE PARIS
16 RUE DE CLICHY 75009 PARIS • MÉTRO LIÈGE

BETH LOUBAVITCH
PARIS - ÎLE-DE-FRANCE
8, rue Lamartine 75009 Paris
TÉL. : 01 45 26 87 60 | www.loubavitch.fr

ENTRÉE UNIQUEMENT À PARTIR DE L'ÂGE DE 12 ANS ET 2 MOIS :
PORT DU MASQUE & PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE

AVEC LE CHANTEUR 'HASSIDIQUE **SHMIL**
& LA CHORALE D'ANVERS
ZAMRU CHOIR
YOSSEF BRAMI ET SON ORCHESTRE

בס"ד

RIMON

contact@so-sacs.com - 06.50.39.19.58

EMBALLAGES - VAISSELLE JETABLE / RÉUTILISABLE & BIODEGRADABLE - HYGIÈNES

SACS GROUPE SOLUTION NUMÉRIQUE SECURITE

01 80 91 59 14

INSTALLATION, MAINTENANCE & DÉPANNAGE

- Caméra & Vidéo-Surveillance
- Alarme & Télésurveillance
- Contrôle d'accès & Interphonie
- Serrurerie & Portes blindées
- Store, Volet & Rideau métallique

NOUVEAU !!!

Garage DIRECT AUTO

07 62 00 60 99

Franchise offerte
(voir conditions au garage)

Véhicules
de courtoisie

Gain de temps dans vos déplacements
et prise en charge rapide
assurée par envoi de photos

01 57 42 57 42 43 Chemin
01 48 44 00 88 des Vignes
93000 Bobigny



VIANDES D'EXCEPTION • VIANDE MATURÉE • BLACK ANGUS ET WAGYU
TÉL : 01 80 91 71 66 www.kobe-k.com
Sous contrôle du
Rabbinat Loubavitch de France

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.